

## ÉTAPE 13 : 28 KM

### EYMET > ISSIGEAC

Au sud du Bergeracois, la vallée du Dropt et de ses affluents présente une agriculture variée : grandes cultures (blé, orge, tournesol, colza, maïs grain), prairies, vergers de prunes d'Ente, de noisettes, vignes. Peu à peu, le plateau d'Issigeac apparaît. Il forme un contraste fort au sortir de la vallée de la Dordogne et de ses vignobles. Ici un tout autre ordre : atténuation du relief, raréfaction de la végétation fermant le paysage. Les vues s'ouvrent largement et l'horizon se tend grâce aux grandes parcelles cultivées en céréales.

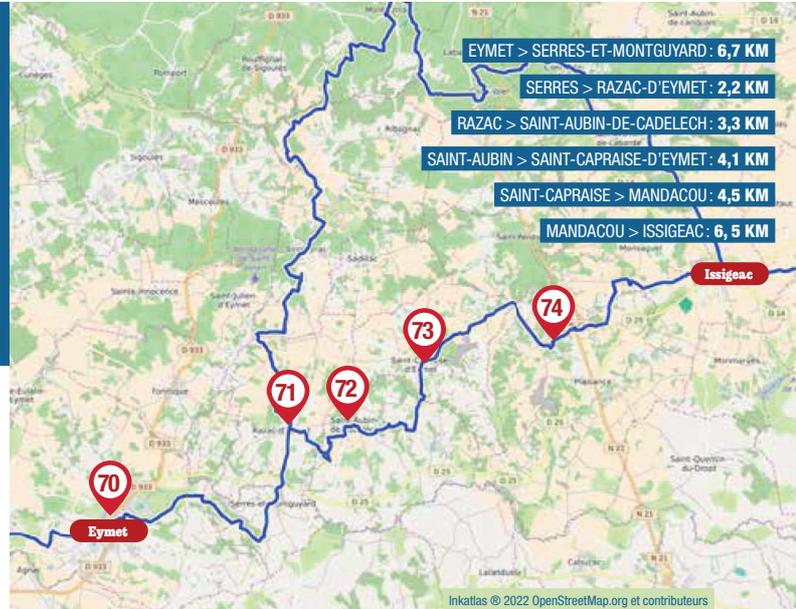
#### Eymet



Prenez ensuite la petite route sur la gauche qui vous amènera le **long du Dropt**. Suivez la petite route sur 2,7 km et empruntez le chemin à droite. Au goudron, allez à gauche avant de reprendre un chemin à droite. Descendez ensuite par la petite route jusqu'au village de **Serres-et-Montguyard** dont on aperçoit le clocher. Traversez le village tout droit, passez sur le Dropt et prenez en face, au stop, vers Razac-d'Eymet. Dans le village de **Razac-d'Eymet**, prenez à droite route de **Saint-Aubin-de-Cadelech** pour continuer directement par Issigeac (attention, la jonction vers Bergerac est tout droit – voir description étape Eymet-Bergerac p.96).

**71** À 500 m, prenez la première rue à droite, puis, à la bifurcation, continuez sur la droite. Continuez sur 150 m puis prenez le chemin à gauche. Passez le fond d'un étang puis remontez-le sur la droite. Remontez vers le hameau des Peyrades et passez entre les maisons. Laissez un chemin blanc à droite puis empruntez le premier chemin à gauche. Poursuivez sur ce chemin jusqu'au hameau de Jouhannaux. Juste avant la route reprenez un chemin à gauche, passez devant les maisons et, à l'intersection avec une route, prenez à droite. Vous entrez dans **Saint-Aubin-de-Cadelech**.

**72** Monter dans le village par le sens interdit à gauche. Au carrefour, prenez



la route en face et à la sortie du village, tournez à gauche vers Falgueyrat. Laissez un premier chemin à gauche puis prenez le chemin suivant toujours à gauche. Continuez sur ce chemin jusqu'à l'intersection avec une route. Prenez à droite, puis à gauche vers les Arbalestes. En haut de la côte, prenez le chemin à gauche. Continuez jusqu'à une petite route et prenez-la à droite. Vous laisserez un premier chemin balisé à gauche pour prendre le deuxième qui est juste après. Continuez sur ce chemin, puis passez entre deux maisons avant de continuer tout droit sur le chemin jusqu'à l'intersection avec une route. Vous voilà face à l'église de **Saint-Capraise-d'Eymet**.

**73** Tournez à droite à la route puis à gauche rue du Lavoir en direction de Mandacou. Continuez sur la route du Lavoir sur 2 km. Laissez la route des Berthoumieux à gauche et celle des Jandoux à droite. Prenez une nouvelle petite route à droite en direction du Moulinet, puis bifurquez sur le

premier chemin à gauche. Restez sur ce chemin qui devient une petite route à la sortie du hameau. Poursuivez tout droit jusqu'à l'intersection avec une route. Là, prenez à gauche, puis au premier carrefour prenez la rue à droite. À l'intersection tournez à droite pour arriver à **Mandacou**.

**74** Entrez dans le village de **Mandacou** puis prenez la première rue à gauche. Continuez jusqu'à un chemin à droite dans la côte. Empruntez-le et suivez-le jusqu'à la N21 que vous traversez pour prendre le chemin en face. Continuez tout droit sur ce chemin jusqu'au goudron. Prenez la route à droite, puis la première à gauche vers Monsaguel. Prenez le premier chemin à droite, puis un chemin blanc à droite. Continuez toujours tout droit sur la petite route dans le prolongement du chemin. À l'intersection avec la route départementale, prenez à gauche puis le premier chemin à droite. À l'intersection avec une rue, prenez à gauche. Vous êtes arrivé à **Issigeac**.



Eymet

Eymet



## À voir en chemin

### Eymet

La bastide d'Eymet présente le plan caractéristique des bastides du Sud-Ouest, ces « villes nouvelles » du Moyen Âge construites en peu d'années durant la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Eymet a su préserver et aménager d'importants témoins de l'époque médiévale dont la place aux belles proportions entourée de maisons à arcades, les rues et ruelles se coupant à angle droit où l'on compte nombre de maisons à pans de bois et édifices gothiques. Le château a perdu la plus grande partie de ses courtines mais il reste d'imposants vestiges (rempart, échauguette d'angle, bretèche sur la porte, puissant donjon carré dit tour Monseigneur ou tour des Anglais) datant du XIII<sup>e</sup> siècle.

Ce qui reste du quai de navigation rappelle qu'Eymet fut un port d'où partaient vers Bordeaux de petites gabares chargées de bois, vins et grains... Le moulin du XIV<sup>e</sup> siècle est aussi la preuve d'une importante activité commerciale durant les derniers siècles. Tout en préservant son riche passé, Eymet est devenue aujourd'hui un pôle économique, commercial et industriel.

### Serres-et-Montguyard, Razac-d'Eymet, Saint-Aubin-de-Cadelech, Saint-Capraise-d'Eymet, Mandacou

En quittant Eymet, remarquez le pont médiéval qui enjambe le Dropt. Il fut construit au XIII<sup>e</sup> siècle en remplacement d'un pont plus ancien ou d'un gué. L'ouvrage se caractérise par des arches en plein cintre de tailles différentes, ainsi que par des avant-becs qui protègent les piles pendant les crues et se prolongent jusqu'au tablier pour former des refuges réservés aux piétons.

La silhouette de l'église de Serres-et-Montguyard annonce l'arrivée dans le village, qui est en fait la réunion de deux bourgs distincts dans les premières années de la



### Les histoires d'Amadour

La bastide d'Eymet fut fondée par Alphonse, le frère du roi de France Saint Louis. Pendant la guerre de Cent Ans, elle fut prise par les Anglais, puis reprise par les Français. Les noms des rues de la bastide nous rapportent d'anciennes histoires et légendes. La rue de l'Engin nous rappelle que les chevaliers français avaient fait construire un énorme bélier sur roues protégé par une carapace en bois pour aller attaquer et enfoncer les portes de la ville de Bergerac qui se trouvait dans le camp des Anglais. Mais « l'engin » était tellement gros que pour passer dans les rues de la bastide, il fallut le démonter pour le transporter sur des chariots attelés à des bœufs pour traverser la ville. Depuis, la rue qui a été traversée porte le nom de rue de l'Engin. De même, la rue du Loup nous rappelle qu'un énorme loup fut traqué et tué à Eymet, et que sa tête fut longtemps encastrée dans la façade d'une des maisons de la bastide.





Révolution française en 1793. La commune possède donc deux églises, l'église Saint-Pierre-ès-Liens, à Serres, se trouvant sur le chemin, et la chapelle romane Saint-Pierre, du XIII<sup>e</sup> siècle, qui a conservé son chœur roman à Montguyard, partie du bourg située à l'écart du chemin.

Le parcours grimpe à l'assaut des coteaux jusqu'à atteindre **Razac-d'Eymet**. Petit village situé sur un plateau vallonné, comptant 282 habitants, Razac-d'Eymet domine la vallée du Dropt. Les ruines d'un château fort des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles sont encore visibles, ainsi qu'une église de fond roman. Les fontaines communales du Moutard et du Touron ont été réhabilitées et offrent un peu de leur fraîcheur.

Le village de Razac-d'Eymet est le point de jonction entre le chemin qui remonte vers Bergerac (tout droit dans le bourg), et celui qui se dirige directement vers Issigeac (à droite dans le bourg).

Pour aller directement à Issigeac, le chemin va traverser le village de **Saint-Aubin-de-Cadelech** dont l'actuelle église a été édifiée sur la base d'un prieuré bénédictin, et passer près du château de Bardouly. Ce château du XVI<sup>e</sup> siècle a la particularité d'avoir des souterrains qui ont servi pendant les guerres de

Religion, mais également pour la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le chemin se dirige ensuite vers **Saint-Capraise-d'Eymet** dont l'imposante église apparaît à la sortie d'un sentier. Celle-ci domine l'ensemble du village tout autant par la taille importante de son vaisseau que par son implantation au sommet du tertre. Elle est constituée d'un chœur en abside précédé d'un avant-chœur, tous deux romans, d'une nef à trois travées vraisemblablement du XV<sup>e</sup> siècle elle-même précédée d'un clocher-porche du XIX<sup>e</sup> siècle. À l'est, le volume bas d'une sacristie du XIX<sup>e</sup> siècle également, construite sur plan trilobé, enserre le chevet.

À travers les champs cultivés, après avoir traversé le ruisseau du Courbarieux (ruisseau tordu), le charmant hameau de **Mandacou** a tout l'air d'une commune avec son ancienne mairie, le puits sur la place et son église. Mais depuis 1972, Mandacou n'est plus une commune à part entière, car le village a fusionné avec le bourg voisin de Plaisance. L'église est un ancien prieuré attesté en 1596. Elle a été reconstruite sur des murs romans au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa façade est terminée par un couronnement en forme de cloche, et, au niveau du sommet des deux contreforts latéraux, on peut encore distinguer la base de deux anciennes baies jumelles en plein cintre qui ont été murées.



### Issigeac

Enfin, le château du village d'**Issigeac** apparaît dans la plaine.

Si les traces d'occupation humaine remontent à la préhistoire, c'est le propriétaire d'une villa gallo-romaine, Sediis, qui donne son nom au village. Plus tard, le moine Cibar aurait construit le premier monastère « *monasterium sediacum* ».

Mais c'est au XII<sup>e</sup> siècle qu'Issigeac et son prieuré furent placés sous la protection de l'abbaye bénédictine de Sarlat. Lorsqu'en 1153, le pape Eugène III stipule par une bulle les possessions et privilèges de l'abbaye, Issigeac se retrouve sous protection papale. Le bourg se distingue alors par son seigneur-doyen, prieur du monastère et seigneur du village, et ses coutumes, écrites en 1298, qui régissaient la vie du village.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, le roi anglais Édouard I<sup>er</sup> fait rajouter de puissants remparts à la cité, qui, sous la protection du pape et du roi d'Angleterre, prospère. Puis, pendant la guerre de

Cent Ans, Issigeac repasse dans le giron français.

### ► En savoir plus : Issigeac

L'église Saint-Félicien est bâtie par Armand de Gontaut-Biron, évêque de Sarlat et seigneur d'Issigeac, à partir de 1488. Achevée en 1527, la nouvelle église est incendiée par les troupes protestantes. Dès lors, le lieu de culte est totalement restauré. L'église se compose de trois nefs, comprenant quatre travées voûtées d'arêtes. Remarquez la présence d'un vitrail montrant un pèlerin devant le suaire de Cadouin ! Face à l'église, de l'autre côté de la place de la mairie, le château des évêques de Sarlat est édifié dans les années 1660 par l'oncle de Fénelon, François de Salignac. Sur des bases médiévales, il succède aux anciens bâtiments abbatiaux, détruits lors des guerres de Religion.